

## Image religieuse. Dieu n'est sévère que pour les ingrats.

**Numéro d'inventaire** : 1981.00309.43

**Auteur(s)** : Charles Letaille

**Type de document** : image imprimée

**Éditeur** : Boumard et fils Editeurs Pontificaux (rue garancière, 15 Paris)

**Période de création** : 4e quart 19e siècle

**Date de création** : 1890 (vers)

**Description** : Gravure de reproduction en noir et blanc encadrée d'un filet de peinture dorée et bordée de fine dentelle mécanique. Feuillet imprimé recto et verso collé sur le bord gauche de la gravure formant livret. Texte imprimé à l'intérieur et au verso. Dentelle déchirée + rousseurs sur dentelle.

**Mesures** : hauteur : 120 mm ; largeur : 79 mm

**Notes** : Gravure intitulée "Dieu n'est sévère que pour les ingrats". Elle représente Jésus portant son regard sur une jeune personne en prière. En dessous du tr. c. : mention d'édition : "Ance Maison Ch. Letaille Pl. 46 Boumard et fils Editeurs Pontificaux -Paris." La gravure se présente sous forme de feuillet plié. Feuillet supérieur intitulé : "Le sourire de Dieu" imprimé recto et verso. Il comporte un médaillon représentant Jésus regardant un petit enfant tenu dans ses bras. Texte imprimé au verso de la gravure avec mention d'édition : "Pl. 46 - Boumard et Fils, Editeurs 15, Rue Garancière, 15, Paris". Datation d'après mention d'édition.

**Mots-clés** : Formation idéologique, religieuse et morale au sein de la famille

**Filière** : aucune

**Niveau** : aucun

**Autres descriptions** : Langue : Français  
ill.

Dieu n'est sévère que pour les ingrats

Une Mère peut-elle oublier son enfant ?...  
Eh bien ! Quand une mère oublierait son fils,  
Moi, je ne t'oublierai jamais !... *Paroles de Dieu. Is. 49. 14.*



LE SOURIRE DE DIEU

J'entends dire, ô mon Dieu, que vous êtes sévère,  
Qu'on ne peut qu'en tremblant prononcer votre Nom,  
Que dans votre justice et dans votre colère,  
Vous jugez, vous frappez, sans pitié, ni pardon...

Oh! qu'il en soit ainsi pour ceux qui vous blasphèment  
Ou qui dans leur orgueil s'élèvent contre vous,  
Je le comprends, Seigneur!... Mais, pour ceux qui vous aiment,  
Ne vous montrez-vous pas le Père le plus doux ?

Vous en avez toujours l'ineffable sourire,  
Sourire qui dissipe et chasse nos frayeurs,  
Sourire qui nous charme et vers Vous nous attire,  
Sourire qui pénètre et qui ravit nos cœurs.

